

Cour d'appel fédérale



Federal Court of Appeal

**Date : 20130506**

**Dossier : A-348-12**

**Référence : 2013 CAF 124**

**CORAM : LE JUGE NOËL  
LE JUGE NADON  
LE JUGE PELLETIER**

**ENTRE :**

**GORDON PARGELEN**

**appellant**

**et**

**PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA**

**intimé**

Audience tenue à Montréal (Québec), le 6 mai 2013.

Jugement rendu à l'audience à Montréal (Québec), le 6 mai 2013.

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :**

**LE JUGE NADON**

Cour d'appel fédérale



Federal Court of Appeal

Date : 20130506

Dossier : A-348-12

Référence : 2013 CAF 124

**CORAM : LE JUGE NOËL  
LE JUGE NADON  
LE JUGE PELLETIER**

**ENTRE :**

**GORDON PARGELEN**

**appellant**

**et**

**PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA**

**intimé**

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR**

**(Prononcés à l'audience à Montréal (Québec), le 6 mai 2013)**

**LE JUGE NADON**

[1] Il s'agit d'un appel d'une décision du juge Harrington de la Cour fédérale, 2012 FC 921, qui a rejeté la demande de contrôle judiciaire de l'appelant déposée à l'encontre d'une décision de la Commission des libérations conditionnelles du Canada imposant des conditions à l'appelant dans le cadre d'une ordonnance de surveillance de longue durée au terme de l'article 134.1 de la *Loi sur le système correctionnel et la mise en liberté sous condition*, L.C. 1992, ch. 20.

[2] Nous sommes d'avis que les questions soulevées par l'appelant sont devenues théoriques. En outre, nous ne sommes pas convaincus, à la lumière de la décision de la Cour suprême du Canada dans *Borowski c. Canada (Procureur général)*, [1989] 1 R.C.S. 342, qu'il est dans l'intérêt de la justice d'entendre l'appel et de nous prononcer sur les questions soulevées par l'appel.

[3] Deux motifs nous convainquent que l'appel ne devrait pas être entendu. En premier lieu, l'aspect unique des conditions imposées en fonction de la situation évolutive des circonstances de l'appelant fait en sorte qu'une décision dans le présent dossier serait peu susceptible d'être utile dans un autre contexte.

[4] De plus, rien ne nous permet de conclure que l'appelant n'aurait pu se faire entendre en temps utile s'il avait fait état de l'urgence de son dossier comme les *Règles des Cours fédérales* lui permettent de le faire.

[5] Pour ces motifs, l'appel sera rejeté avec dépens.

« M. Nadon »

---

j.c.a.

**COUR D'APPEL FÉDÉRALE**  
**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER**

**DOSSIER :** A-348-12

**(APPEL D'UNE ORDONNANCE DE L'HONORABLE JUGE HARRINGTON, DE LA COUR FÉDÉRALE, DU 20 JUILLET 2012, NO. DU DOSSIER T-2078-11)**

**INTITULÉ :** Gordon Pargelen c.  
Procureur général du Canada

**LIEU DE L'AUDIENCE :** Montréal (Québec)

**DATE DE L'AUDIENCE :** le 6 mai 2013

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :** LE JUGE NOËL  
LE JUGE NADON  
LE JUGE PELLETIER

**PRONONCÉS À L'AUDIENCE :** LE JUGE NADON

**COMPARUTIONS :**

Sylvie Bordelais POUR L'APPELANT

Véronique Forest POUR L'INTIMÉ  
Michelle Lavergne

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER :**

Sylvie Bordelais POUR L'APPELANT  
Montréal (Québec)

William F. Pentney POUR L'INTIMÉ  
Sous-procureur général du Canada  
Ottawa (Ontario)